

Le troisième saumon

Des biologistes du Québec ont découvert l'existence d'un troisième type de saumon de l'Atlantique, à l'issue d'une étude de trois ans effectuée dans le bassin de la rivière Koksoak, dans le Grand Nord québécois.

Il s'agit d'un saumon dit "estuarien", différent de l'anadrome et de l'ouananiche parce qu'il croît dans l'estuaire de la rivière et vient frayer en eau douce, sans jamais séjourner en mer.

La découverte de ce saumon revient à des biologistes de la Société d'énergie de la Baie-James, d'Hydro-Québec et du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche du Québec. *Le Devoir*, 12 août

Émission de deux timbres commémoratifs

La Société canadienne des postes a émis, le 3 août, un timbre commémoratif marquant le centenaire de Regina, capitale de la Saskatchewan.

"Cette ville dynamique est la plaque tournante de la Saskatchewan, l'une des provinces canadiennes connaissant le plus rapide développement et manifestant le plus de vigueur", a déclaré le ministre responsable des Postes, M. André Ouellet.

Au début des années 1880, le gouvernement fédéral savait qu'il lui faudrait situer la capitale des Territoires-du-Nord-Ouest quelque part le long de la ligne ferroviaire que le Canadien pacifique construisait à travers les Prairies. Le lieutenant-gouverneur, M. Edgar Dewdney, choisit l'endroit où la voie ferrée traversait le ruisseau Wascana, endroit connu sous le nom de Pile of Bones et situé au cœur d'un district prometteur pour la culture du blé. La princesse Louise, épouse du gouverneur général, appela l'endroit Regina, en l'honneur de sa mère, la reine Victoria.

Le tableau représente l'hôtel du gouvernement, édifice caractéristique de Regina.

Centenaire d'un événement sportif

Une cérémonie a marqué, le 4 août, à St. Catharines (Ontario), le lancement d'un timbre marquant la tenue des régates Royal Canadian Henley.

Ces régates doivent leur nom à leur homologue de Grande-Bretagne. Elles sont les plus importantes du Canada, et les seules, en Amérique du Nord, dont la dimension internationale est reconnue par la Fédération mondiale des clubs d'aviron.

C'est en 1903 qu'on a choisi l'endroit permanent où elles auraient lieu, soit l'ancien canal Welland. Cet endroit a l'avantage de rencontrer les exigences prévues pour les régates en offrant un plan d'eau rectiligne de 2,4 kilomètres de longueur, bien protégé contre le vent et facilement accessible aux sportifs et aux spectateurs, tant américains que canadiens.

Le timbre, réalisé par M. Tom McNeely de Toronto, décrit la finale excitante d'une course de quatre (quatre hommes en périssière et tenant chacun un aviron) devant la tour des juges, sur l'actuel parcours Henley, près de St. Catharines.

Programme d'échanges universitaires Canada-Arabie saoudite

L'Université de Toronto a signé avec le gouvernement d'Arabie saoudite un contrat de cinq ans qui amènera au Canada des centaines d'étudiants étrangers et qui sera profitable à la recherche.

Aux termes de l'entente, le département du génie et des sciences appliquées de l'Université de Toronto admet des étudiants et des professeurs de la King Saud University, à Riad, à ses programmes d'études de premier et de deuxième cycles. En outre, l'Université de Toronto enverra des professeurs en Arabie saoudite pour aider à mettre sur pied une école de génie et ses installations de recherche.

"A ma connaissance, aucune autre uni-

versité sur notre continent n'a de liens aussi étroits avec les Saoudiens", affirme M. Gordon Slemon, doyen du génie et des sciences appliquées à l'Université de Toronto.

L'État saoudien subventionne l'échange de professeurs et d'étudiants, et contribue à des co-projets de recherche au Canada et en Arabie saoudite.

Utilisation des installations

Des projets dans les domaines du contrôle des eaux, de la construction, du génie pétrolier et du transport pourraient entraîner des investissements saoudiens dans la recherche canadienne, déclare M. Slemon.

Le programme sera réévalué tous les six mois dans les deux pays, et il pourra être étendu si les deux parties le souhaitent.

Le gouvernement saoudien a également fait des démarches auprès des universités McGill et Concordia, à Montréal, et de l'Université de Guelph (Ontario), en vue d'autres programmes d'échanges en médecine, architecture, urbanisme, agriculture, communications, éducation, construction et linguistique.

Ontario: vers le contrôle des insectes par des méthodes biologiques

Le ministère de l'Agriculture de l'Ontario a l'intention de remplacer les produits chimiques utilisés actuellement dans la lutte aux insectes et aux maladies par des techniques faisant appel aux dernières découvertes dans le domaine de la génétique et dans celui de la biologie.

"Il fut un temps où l'utilisation des produits chimiques représentait une méthode facile et peu coûteuse. Je suis toutefois convaincu que nous devons avant tout infuser une résistance génétique, par le biais de la biologie, dans nos types de plantes et d'animaux", déclare un porte-parole du Ministère, M. J.C. Rennie.

Selon M. Rennie, cette transformation sera lente, notamment avec le bétail et la volaille, mais, grâce aux découvertes dans le domaine de la culture des tissus cellulaires, des manipulations génétiques et autres technologies de pointe, les possibilités qui s'offrent sont immenses.

Le ministère de l'Agriculture de l'Ontario a déjà créé un centre de contrôle biologique qui se trouve à l'Université de Guelph.

